

servant porte la boîte aux parfums I, qu'on brûle dans tous les carrefours où passe la cérémonie; & divers étendards de la nation K, L, arborés à la suite de l'idole, dévancent le nombreux cortège qui d'ordinaire accompagnoit la divinité fêtée, en la solennifiant par des cantiques sacrés.

## PLANCHE 68.

C'EST à Memphis, autour de la sépulture d'Osiris, que s'arrangeoit la plus fameuse procession des Egyptiens. On partoit de son tombeau avec sa statue A, avec les bustes de plusieurs Divinités B, C, que précédoient d'innombrables Musiciens D, & l'on alloit en foule dans tous les environs, où l'on avoit préparé des autels & des chapelles pour célébrer l'immortalité d'Osiris. Dans la marche,

plusieurs Ministres sacerdotaux mêloient le son des sistres E, E à celui des flûtes, des clairons & des hautbois. Quelques uns affectoient de n'y paroître que tête rase F, d'autres, au contraire, se couronnoient de fleurs de lotus G, & tous se paroient de riches guirlandes H, H, qu'ils agençoient en guise d'étole sur leur rochet I & leur tunique de lin, n'oubliant point de se chauffer avec des fouliers tifsus de la plante papyrus K. Quand, après un long circuit, on étoit de retour au tombeau d'Osiris, les Prêtres plaçoient les idoles autour du palmier L qui ombrageoit sa pyramide M, chacun lui adressoit une priere à voix basse, & on revenoit en chantant, suivant l'usage, des hymnes en son honneur.

## USAGES CIVILS ET MILITAIRES DES ÉGYPTIENS.

## PLANCHE 69.

DANS les occasions où les Prêtres d'Isis exposoient solennellement le Tribomos égyptien à la vénération publique, ils l'accompagnoient des étendards & des idoles de leurs principales Divinités. Ce Tribomos A étoit composé de trois figures, d'Isis B, d'Osiris C & d'Anubis D, réunies sur un même socle, comme nous avons vu que les Grecs plaçoient sur un même autel Apollon, Diane & Latone. Le Tribomos égyptien étoit élevé devant le péristyle du temple, sur un brancard E, E, recouvert en partie d'un riche tapis brodé F, à glands d'or. Tous les deux jours, aux côtés de cette triple idole, on étaloit, sur des especes de treteaux façonnés, alternativement, les bustes d'Ibis G, ceux de Sérapis, & de la Cybele égyptienne H. Le tout, conjointement avec les diverses enseignes & simulacres des autres Divinités les plus révérees dans le Pays I, K, étoit, à la fin de la solennité, déposé en grande cérémonie dans le trésor du temple d'Isis.

## PLANCHE 70.

PORTOIT-ON le Tribomos processionnellement?

On l'accompagnoit aussi de plusieurs Divinités de la Nation. Harpocrate A, Eleurus B, Canope C & le Dieu Loup D commençoient la marche. Après ces quatre idoles, venoient les étendards en relief de Sérapis E, d'Ibis F, du soleil G, & celui de la lune environnée d'étoiles H. On portoit à leur suite l'Osiris, sous la forme d'une hirondelle I, le célèbre bœuf Apis K, & les enseignes dorées de Macedo L, de Cneph M (1) & d'Anubis N. Enfin le triple autel escorté de Prêtres & d'un peuple nombreux, terminoit la cérémonie.

## PLANCHE 71.

L'ÉDIFICE que l'on présente ici A, A, est un portique d'Antinoë, ancienne ville d'Egypte. Le P. Bernat, de qui nous le tenons, assure que, quoiqu'il soit du temps des Pharaons, il paroît par sa conservation, avoir été fini de nos jours. Ses colonnes, d'une élégante proportion, sont cannelées presque jusqu'aux deux tiers du fût B, B; le reste est lisse & rempli d'hiéroglyphes avec de petites pyramides, jusqu'à la plinthe, qui seule en forme la base C, C. De simples tailloirs leur ser-

(1) Cneph, Divinité des Egyptiens, à laquelle ils attribuoient la création du monde. Ils se représentoient ce Dieu avec un œuf qui lui sortoit de la bouche, parceque l'œuf, parmi les Egyptiens, étoit l'emblème du monde.